

Vivre la vieillesse avec les shibanis : le récit du vécu

Mustapha Guenaou

Enseignant –chercheur et chercheur associé CRASC-Oran

guemustapha31@gmail.com

Date de réception: 17/09/2023 ; **Date de révision:** 22/10/2023 ; **Date d'acceptation:** 13/12/2023

Résumé : Cette contribution est une participation à la compréhension de la vieillesse, en tant que phénomène socio sociétal qui interpelle les sciences sociales et humaines. D'ailleurs, nous avons axé notre objectif sur la question, avec le choix d'un terrain d'enquête moins connu à savoir le hawz de Tlemcen, ancienne capitale du Maghreb central (extra muros) avec la population cible d'Ain El Hûts.

Plusieurs points seront abordés dans le cadre de cet article afin de faire valoir les principaux thèmes qui touchent directement le phénomène de la vieillesse, le comportement des shibanis vis-à-vis de la société. Le groupe auquel ils appartiennent, voire des membres de sa famille, tout en mettant en avant l'importance de la perception, la compréhension et la représentation sociale des personnes âgées dans une localité, connue par son allonyme : Blèd Eshorfa W El m'rabtine, Ain El Hûts, une localité du hawz de Tlemcen.

Mots clés : Blèd Eshorfa W El m'rabtine, Ain El Hûts, Hawz , Shibanis, vieillesse

الملخص

تعتبر هذه المساهمة مشاركة في فهم الشيخوخة كظاهرة مجتمعية واجتماعية تدرسها العلوم الاجتماعية والإنسانية. و على ذلك، ركزنا هدفنا على هذه المسألة، مع اختيار مجال بحث أقل شهرة، وهو حوزة تلمسان، العاصمة السابقة للمغرب الأوسط (داخل الاسوار) مع مجتمع البحث: سكان عين الحوت هم من المستهدفين في هذا البحث.

وسيتم التطرق إلى عدة نقاط في إطار هذا المقال من أجل تسليط الضوء على المحاور الرئيسية التي تؤثر بشكل مباشر على ظاهرة الشيخوخة، وسلوك "الشوابن" (جمع شيباني) بالنسبة للمجتمع المدروس نسبة للمجموعة الاجتماعية التي ينتمون إليها، و أفراد أسرهم، مع تسليط الضوء على أهمية الإدراك والفهم والتمثلات الاجتماعية للمسنين في منطقة تعرف باسمها المستعار لعين الحوت: بلاد الشرفة والمرابطين، و هي منطقة بحوزة تلمسان.

كلمات مفتاحية : بلاد الشرفاء و المرابطين، عين الحوت/ الحوز، الشيبان، الشيخوخة

*A la mémoire de feu El Hebri Azzouzi,
ancien membre de l'association des vieux de Tlemcen,
ancienne capitale du Maghreb central*

I-Introduction

Si nous arrivons à parler de la vieillesse, même dans le cas d'une évaluation des rapports qui existent entre les parents et les enfants à l'ère des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) pour les uns et à l'ère de la Communication Electronique et Digitale (CED), nous avons du courage à le dire. Devant cette situation, nous sommes contraints à revoir un peu en arrière et à revenir au temps, et à un espace qui ne sont plus d'actualité avec un regard sociologique qu'anthropologique.

Les mentalités, les esprits et les comportements ont changé avec le temps et le développement des conditions de la vie socio sociétale, familiale et culturelle dans les milieux urbains (anciennes médina, autres villes), semi urbains (le hawz, territoire périphérique) et campagnards (localités lointaines par rapport au chef-lieu de wilaya). Les valeurs socioculturelles et socio humaines se perdent, de plus en plus, bien que les valeurs culturelles demeurent inchangeables pour des raisons de conviction religieuse.

Pour rester dans le domaine des sciences sociales et humaines, il y a, en effet, un point de comparaison, sérieux mais indicateur. Cette comparaison nous permet non seulement d'analyser tout ce qui se passe comme faits et phénomènes sociaux nouveaux mais de retrouver les temps révolus avec l'interpellation de la mémoire collective et les souvenirs pour pouvoir mettre en lumière les marqueurs socio culturels et comportementaux des deux générations dont celle qui constitue les « shibanis », entre femmes et hommes.

Devant la succession de ces générations, la curiosité nous conduit à revoir la théorie d'Arnold Van Gennep (1873-1957) qui insiste sur les rites de passage (Van Gennep, 1981). Trois phases, importantes et essentielles, nous interpellent pour rappeler « le préliminaire », « le liminaire » et « le post liminaire ». A cet effet, une approche qualitative est recommandable pour aborder un tel sujet, devenu délicat par manque de sincérité dans la déclaration d'un nombre important de notre échantillon, lors de notre enquête de terrain. Le champ d'investigation et de l'enquête de terrain se limite au Tlemcenois : intramuros (ancienne médina de Tlemcen), extra muros (Hawz dont Ain El Hûts) (Guenaou, 2016) et la campagne (autres villages) .Cette question nous a amené à faire valoir, uniquement, les entretiens que nous avons jugés fiables.

« Shibanis » Séniors, vieux, personnes âgées de la société et personnes du troisième âge demeurent synonymes dans cette contribution qui porte sur la vieillesse. Nous utilisons l'un ou l'autre vocable pour désigner respectivement cette catégorie d'individus et cette classe sociale, touchées par le phénomène de la vieillesse. Sur la base d'une série de questionnements d'ordre socio anthropologique, nous formulons la problématique suivante :

Comment voyons- nous la vieillesse dans le Tlemcenois en général et à Ain El Hûts (Hawz) en particulier ?

Chapitre Premier : la notion de vieillesse

Section 1 La vieillesse d'aujourd'hui, la jeunesse d'hier et d'avant-hier-

Pour pouvoir illustrer nos propos, nous empruntons un dicton populaire, recueilli à Ain El Hûts, dans le but de mettre en relief le fonctionnement de l'esprit chez nos aînés.

*« Ma b-qats-sh h-morats el khedyn
W- çab-na tbaye' el waldine »¹*

(la beauté des joues n'est plus
Mais, nous n'avons retrouvé que les habitudes de nos parents.)

Convaincus, les seniors insistent sur leur expérience respective et les enseignements, retenus auprès de ceux qui l'ont précédé dans le quotidien, l'école de la vie, bien que leur instruction soit limitée ou inexistante. Leur expérience avait porté ses fruits pour en parler. Dans le parcours de chaque individu, deux éléments sont essentiels dans la vie de l'Homme, la femme et l'homme.

Le premier regroupe les principes acquis dans la vie socio sociétale pour pouvoir construire la personnalité. Celle- ci se forge au fur et à mesure que l'individu avance dans l'âge. La transmission des acquis pratiques et moraux ne se fait pas par la culture mais par la communication verticale, dans le sens d'une communication décroissante. Celle-ci répond aux critères des marqueurs individuels, bien qu'ils soient restés personnels.

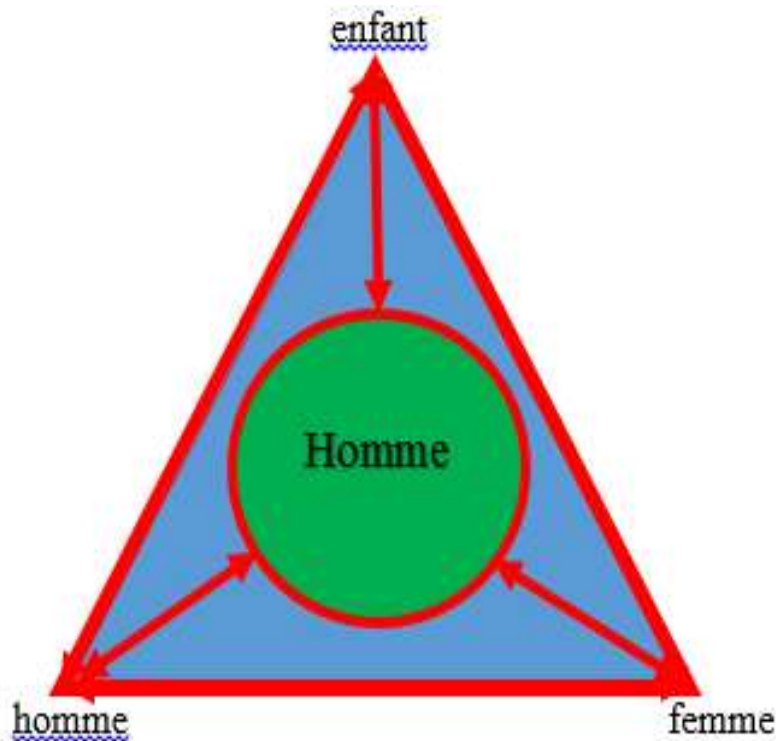
¹ Hadja Kheira B. B. et hadja F.Z. B.L.

Le second met en relief la tradition qui se valorise par la pratique socio sociétale et culturelle dans le milieu familial en particulier puis au sein de la société en général, et surtout parmi les groupes sociaux. Par la tradition familiale, nous entendons cet héritage sociétal, social, culturel, cultuel, moral et comportemental, celui qui rapproche l'individu de la culture de son ascendance, ses aînés. Cette transmission conduit aux retombées des principes socio sociétaux et de la tradition familiale.

Section 2- Les retombées des principes socio sociétaux et de la tradition familiale

Les principes et la tradition familiale sont fondateurs et générateurs d'un certain nombre de retombées que nous réduisons à deux seulement. Bien qu'elles soient réduites à une dyade pour pouvoir se structurer, se compléter et se voir en compétition dans le quotidien de l'Homme (femme/homme/enfants). Pour être plus explicite, nous illustrons le triptyque de l'Homme par une représentation graphique :

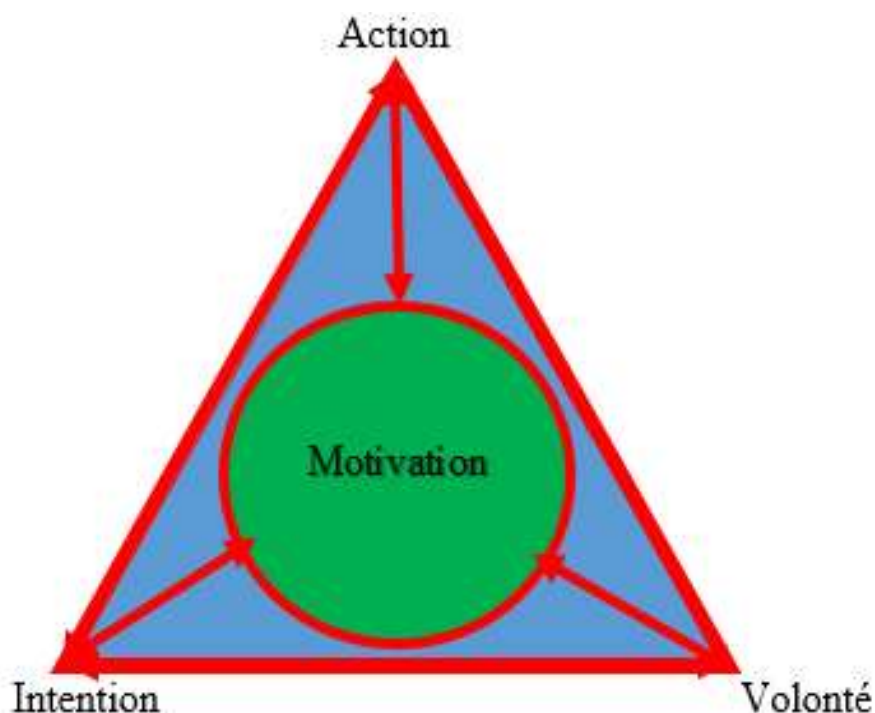
Graphe n° 1 : la représentation du triptyque de l'Homme



Les retombées insistent sur le comportement de l'être humain dans le sens de mettre en valeur les marqueurs sociétaux et identitaires de la personnalité de l'individu, qu'il soit du genre féminin ou masculin.

Par leur sens socio anthropologique, les principes et la tradition sont porteurs de messages et de conduites (conduites habituelles et rituelles). Ils conduisent à un triptyque qui s'exprime par l'existence de leurs éléments fondateurs interdépendants tels que l'I.V.A. (l'Intention, la Volonté et l'Action) (Guenau M. , 2019). En effet, cette question est illustrée par ce qui suit :

Graphes n° 2 : représentation du triptyque de la motivation



Ces mêmes éléments insistent sur le respect des principes et de la tradition ancestrale. La volonté renvoie principalement au vouloir faire des principes et de la tradition familiale un modèle dans la conduite vis-à-vis des vieilles personnes, qu'elles soient femmes ou hommes. Quant au dernier, il touche à l'application des règles et à l'implication directe des acteurs sociaux individus, qu'elle soit individuelle, duelle et plurielle.

L'I.V.A (Guenau M. , 2019) génère, dans une approche socio anthropologique, l'expérience de l'individu dans sa vie sociétale, sociale et culturelle pour pouvoir acquérir des enseignements assimilés à des conduites, devenues rituelles par l'habitude. Exprimés en ligne de conduite, les enseignements se présentent sous leur forme de leçons à donner aux générations montantes.

De l'expérience se mettent en valeur une qualité et un marqueur identificateur : la sagesse (Peperzack, 2011). Celle-ci n'est pas uniquement un don mais un marqueur d' une personnalité formée et forgée par une expérience fortement

convaincante. La sagesse (Lavelle, 2013)¹ se met en lumière par l'âge qui se rapproche de la vieillesse. Les vieux d'aujourd'hui sont les jeunes d'hier et d'avant - hier. Ils ont acquis une expérience dans leur vie respective pour pouvoir la mettre en application, sous la forme d'un marqueur identificateur et surtout prometteur dans les perspectives de la vie de séniors. La prise en charge de la vieille nous renvoie à la réalité et la pénalité morale.

Chapitre 2 : la prise en charge de la vieillesse

Section 1- La vieillesse et sa prise en charge : la réalité et la pénalité morale

Bien que la différence d'âge entre les jeunes et les séniors soit expressive, le différend intergénérationnel trouve sa place dans la société à laquelle nous appartenons. Cette différence, exprimée en différend, n'est plus du temps révolu puisque dans les générations précédentes elle ne devait, en aucun cas, se retrouver puisque la société du temps révolu était plus compressible et compréhensive que celle d'aujourd'hui, en raison des évolutions par les différents développements et non les améliorations mentales. Nous insistons sur l'existence des marqueurs du développement et de l'amélioration de la qualité de la vie socio sociétale, avec l'avancée technologique et l'ouverture sur le monde par les réseaux sociaux.

La prise en charge de la vieillesse doit être effective. Elle se prend, sociologiquement et anthropologiquement, comme effective pour rester dans le cadre du registre des principes et de la tradition familiale. Mais la réalité sociale n'est autre ce que les sages pensent : elle n'est plus la même puisque les jeunes parlent « dépassés »² ou de « périmés »³ pour rappeler les séniors et les vieux encore en vie.

La sagesse (Lavelle, 2013) n'a jamais été une intelligence mais une qualité retrouvée réduite dans la société du XXI^e siècle. Cette question nous impose le retour aux us et coutumes pour pouvoir vivre ensemble en harmonie et vivre en société dans une ambiance socio sociétale.

Section 2-Vivre ensemble, vivre en société

Le vieillissement (Vetö, 2019) de la population ne laisse pas les sociologues, les anthropologues et les gérontologues indifférents. Ils interrogent, voire interpellent (Syngly, 2006) dans le sens de porter haut leur situation socio sociétale et mentale

¹ Louis Lavelle, 2013, Autour de la sagesse, In Chemin de sagesse, pp.85-103

² Mohamed M.

³ Abdelkader T.

qui, progressivement et continuellement, se dégrade avec le temps et la santé. Par leur rôle dans la société, ces spécialistes peuvent, à tout moment, revoir les résultats obtenus de leur enquête de terrain (Durkheim, 1988) respective.

Ils définissent la vieillesse en tant que phénomène sociologique qui se valorise à partir d'un regard anthropologique. Avec un fonctionnement de l'esprit qui reste propre et adéquat par rapport à la mentalité des individus, le sénior se trouve pris en charge socialement et psychologiquement (Rosay-Notz, 2004) puisqu'il fait partie de la société humaine qui l'a vu naître, grandir et vieillir.

Vieillir dans sa société n'est que vivre ensemble, parmi les membres de l'environnement familial, du groupe social, voire la société. Le vieillissement se comprend comme une chronologie dans le temps et des étapes successives. Celles-ci constituent un processus animé d'activités et dynamique par sa fonction. Bien que le sénior se considère marginalisé, le proche est un individu qui veille sur lui et sur l'évolution de sa vieillesse. C'est le cas des « shibanis » de la famille.

Le vieillissement (Linares, 2003) se définit par un processus socio dynamique au cours de toute existence humaine. Par sa définition, il présente les marqueurs d'une quadruple dimension (biologique, physiologique, psychologique et socio sociétale), selon le parcours du vieillissement (Jendel, 2005). Pour les sciences sociales et humaines, la vieillesse, se présente, le plus souvent, comme un état moral de compréhension, où sont confrontées les expériences (individuelles, duelles et plurielles). Ces expériences connaissent l'accompagnement de la structuration, sociétale, sociale et culturelle.

La présence du sénior dans la famille comme dans la société marque son existence parmi les autres qui partagent avec lui un espace, un milieu et un environnement socio sociétal et culturel dans lequel il s'adapte sans se faire d'illusion. Une fois laissé pour un temps court, il se voit marginalisé¹. Cette situation n'est nullement critique en raison des illusions que peut avoir un shibani, mis à l'aise dans un coin ou sur un lit.

L'immobilisation est la seule responsable de cette situation qui est, à tout moment, éphémère. Cette même situation peut déclencher un mal - entendu ou une malversation d'un geste involontaire². Le quotidien avec les vieilles personnes demeure identique à tout moment de la journée, de la semaine, du mois, etc.

¹ Hadj A.B.

² Par l'inattention

Le phénomène se répète dans la chronologie ou la succession des étapes, dans l'espace et dans le temps. De ce fait, la présence du shibani est répétitive dans l'esprit, dans l'imaginaire et dans la représentation socio sociétale et culturelle. La présence et l'existence de la vieille personne se confondent :

Si la personne âgée n'existe pas, le problème de la vieillesse n'est qu'une illusion. Dans le cadre d'une existence, les représentations socio sociétales contribuent à :

- assigner un sens commun à cette étape de l'existence d'un « shibani »
- mettre en avant les images colportées.

Le « shibani » se dit dans son propre raisonnement, ce que signifie un vieux, d'aujourd'hui, dans l'imaginaire collectif de cette génération à laquelle nous lui attribuons le qualificatif « G3 »¹ .

Pour le gérontologue, le « Vieillir » consiste à s'approcher progressivement et quotidiennement, d'une l'étape, ultime de l'existence. A travers l'imaginaire collectif (duel et pluriel), les anecdotes sont multipliées , les mythes évoqués, les récits partagés pour pouvoir communiquer l'échelle de l'évaluation des valeurs (sociétales, sociales, humaines, comportementales) et des idéologies dominantes chez l'Homme , la femme ou l'homme. Pour les uns comme pour les autres, les deux genres se construisent, chacun de son côté, les images de la vieillesse. Dans leur cercle respectif, les « shibanis » parlent plus de la vie et de la mort².

Aujourd'hui, les sociologues et les anthropologues se montrent intéressés par l'imaginaire sociétal, social et collectif où la représentation socio sociétale s'impose en temps et en espace, en raison de l'existence des interpellations de la mémoire individuelle (Halbwachs,1925), duelle et plurielle ou collective (Halbwachs, 1968). Les images défilent dans une chronologie qui respecte les étapes du processus du vieillissement de l'individu, qu'il soit du genre féminin ou du genre masculin. Pour cela, les souvenirs et le retour vers l'enfance (Guenaou, 2011) se mobilisent pour une représentation fidèle des images.

Il faut noter que ces images varient au fil du temps, durant des époques. L'histoire des sociétés humaines les génèrent dans l'espace et l'environnement socio sociétal et culturel. Ces images de la vieillesse s'organisent chez les « shibanis » autour de plusieurs points :

- la perception de l'altérité (Carnaille, 2017)
- l'acceptabilité de la vieillesse (Beloni, 2019)

¹ Hadj Abdellah B.

² Abdelqader M.

- la compréhension de l'âge avancé (Boutinet, 2013)

Dans la conception humaine, les images se succèdent pour une chronologie et se traduisent dans l'esprit humain par les mouvements, liés aux différentes consciences (individuelle, duelle et plurielle). D'ailleurs, cette conception a pour principale et unique source : l'oisiveté, exprimée par l'activité du vide.

Chapitre 3 les porteurs de vieilleries sociétales

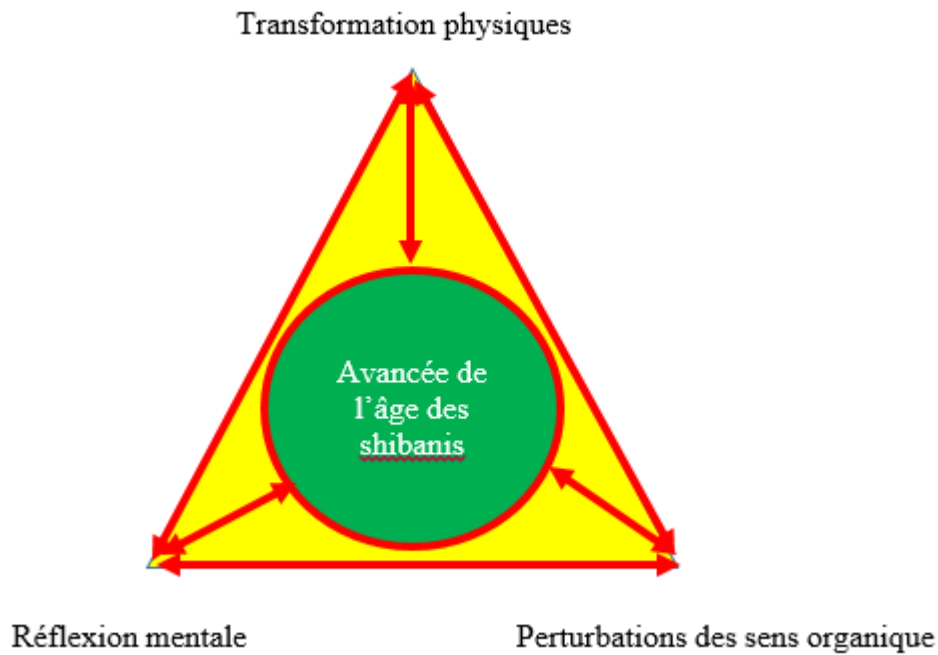
Section 1-L'oisiveté (Kerivel, 2015), l'activité du vide

Le sénior se réfère toujours à son parcours de vie, que nous désignons par le récit du vécu, avec tous ses aléas. Il caractérise son itinéraire dans un sens où l'importance des faits et des détails prend sa place pour pouvoir jouer pleinement son rôle dans l'efficacité de sa mémoire individuelle. Le passage à l'âge avancé est redouté par le sénior et redoutable pour les autres.

Cette manière de voir son âge avancer lui permet de se montrer déterminé, bien qu'il soit convaincu de son état moral et psychique. Il devient exigeant et déterminé devant ses cadets et ses benjamins. Déterminé pour son âge, il refuse le vieillissement de son corps et la vieillesse qui le revendique dans le temps et dans l'espace.

Son parcours est défini par les différentes étapes de sa vie qui se succèdent dans la considération et le respect de l'âge de chaque étape. En effet, le parcours de vie se définit par le récit du vécu et il se caractérise avec l'avancée de l'âge des « Shibanis ». Cette avancée peut s'expliquer par l'apparition de transformations physiques, la réflexion mentale et des perturbations des sens organiques. Elle se présente par la représentation graphique suivante :

Graphe n°3 : la représentation graphique de l'avancée de l'âge des shibanis



Cette triade du vieillissement affectent directement l'individu, tant dans son corps , dans son esprit (mental ou psychique) et dans l'organisation socio sociétale de son existence parmi la famille, le groupe social et la société.

Cette situation le renvoie à la conception d'un vide qui l'entoure¹. Ainsi défini, il est plus dangereux que la solitude. La considération de cette situation est expressive chez le sénior plus que son benjamin. Une forme de regret l'intrigue dans le sens de se faire dire qu'il n'a plus ce qu'il avait auparavant.

Bien que la solidarité, dans toutes ses formes, existe, le sénior est toujours revendicateur². C'est l'avancée de l'âge qui le détermine dans sa position vis - à - vis de la société et de la vie socio sociétale. Le « shibani » valorise son parcours et ses idées par le fait d'interpeller sa mémoire individuelle, même si celle-ci le trahit de temps à autre. C'est une fragilité qui émerge, devant la mémoire individuelle, la mémoire duelle (l'exemple du couple) et la mémoire plurielle (collective)³. La première évoquée est personnelle et les autres sont partagées. Pour cette raison, nous pouvons évoquer les vieux en leur qualité de porteur de « vieillités humaines » que nous appelons vieilleries sociétales.

Section 2-Les vieux, les porteurs de vieilleries sociétales

« Dépassés » ou « périmés » sont deux vocables qui présentent des indicateurs de mise en garde de la vieillesse. Pour les jeunes d'aujourd'hui, que nous désignons

¹ Miloud H.

² Hadj A.B.

³ Halbwachs

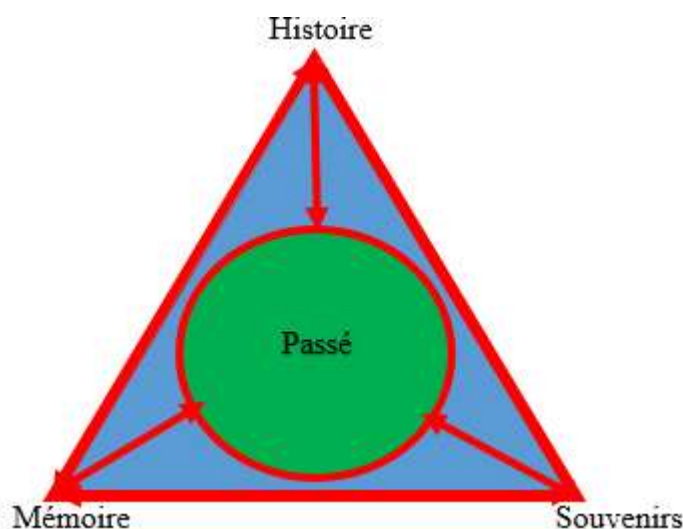
par G3 dans le sens de la troisième génération, les vieux sont porteurs de ce que nous appelons « vieillités humaines » ou « vieilleries sociétales », les unes ou les autres sont d'ordre socio sociétal et socio culturel. Nous avons introduit ces deux concepts dans le but de faire valoir le poids de la vieillesse par rapport au regard socio anthropologique chez les jeunes.

Le discours des séniors n'est plus d'actualité et, aux yeux des jeunes, il fait partie de l'ancien registre de la culture traditionnelle et traditionnaliste. Assimilé à un discours ancien, il retrace et conserve principalement la formulation d'un récit du vécu ou d'une narration d'un temps révolu pour un témoignage. Cette manière de comprendre le sens du discours est révélatrice d'un indice qui interpelle les sociologues et les anthropologues pour étudier le phénomène socio sociétal de la négation et du rejet du discours des séniors et du discours des jeunes du début du troisième millénaire.

Pour les jeunes d'aujourd'hui, la vie socio sociétale a changé avec la mentalité et l'avancée technologique et surtout la Communication Electronique et Digitale (CED). Par conséquent, les séniors utilisent beaucoup les souvenirs qu'ils mélangent à la mémoire pour mettre en valeur leur parcours et leur passé, riche en événements historiques et mémoriels : nous parlons du récit du vécu. La vieillesse se conjugue avec les « vieillités humaines » et les « vieilleries sociétales » dans leur discours qui reste singulier : un discours narratif sans importance.

Les trois éléments fondamentaux du passé sont représentés par une représentation graphique

Graphe 4 :représentation graphique du passé



Dans leurs discours, les séniors portent haut les traditions et les expressions figées assimilées à des référents que les jeunes ignorent par la méconnaissance du

patrimoine culturel immatériel, celui qui regroupe également des pratiques ancestrales, aujourd'hui tombées en désuétude.

Les rituels festifs familiaux et saisonniers locaux d'antan ne sont plus d'usage en raison de l'invasion culturelle étrangère où les enjeux des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) et la Communication Electronique et Digitale (CED) sont importants dans l'esprit des jeunes. Ils sont, actuellement, remplacés par de nombreux new rituals, alors considérés comme modernes et des modèles de facilitation des conditions de la vie festive.

Par contre, les valeurs familiales ont complètement changé avec l'invasion technologique et les retombées de l'individualisme et de l'individualité qui rongent, petit à petit, la société des valeurs sociétales, sociales, familiales, culturelles, morales, humaines et comportementales. Les incompatibilités d'humeur et de mentalité peuvent s'instaurer pour confirmer la mise en conformité avec la modernité et l'avancée technologique.

La modernité et l'avancement dans la technologie n'avaient jamais été un handicap dans la vie socio sociétale des individus où les principes, la moralité, la sagesse et la tradition trouvent leur place respective. Bien au contraire, ces éléments structurels de la personnalité arabo ou berbéro musulmane sont les principaux générateurs de la cohésion sociale, des solidarités à tous les niveaux de la société, promotrice des valeurs et prometteuse d'un avenir sans difficulté au niveau de la mentalité comme au niveau du comportement et des conduites des individus. Nous pensons au concept « Vivre ensemble ».

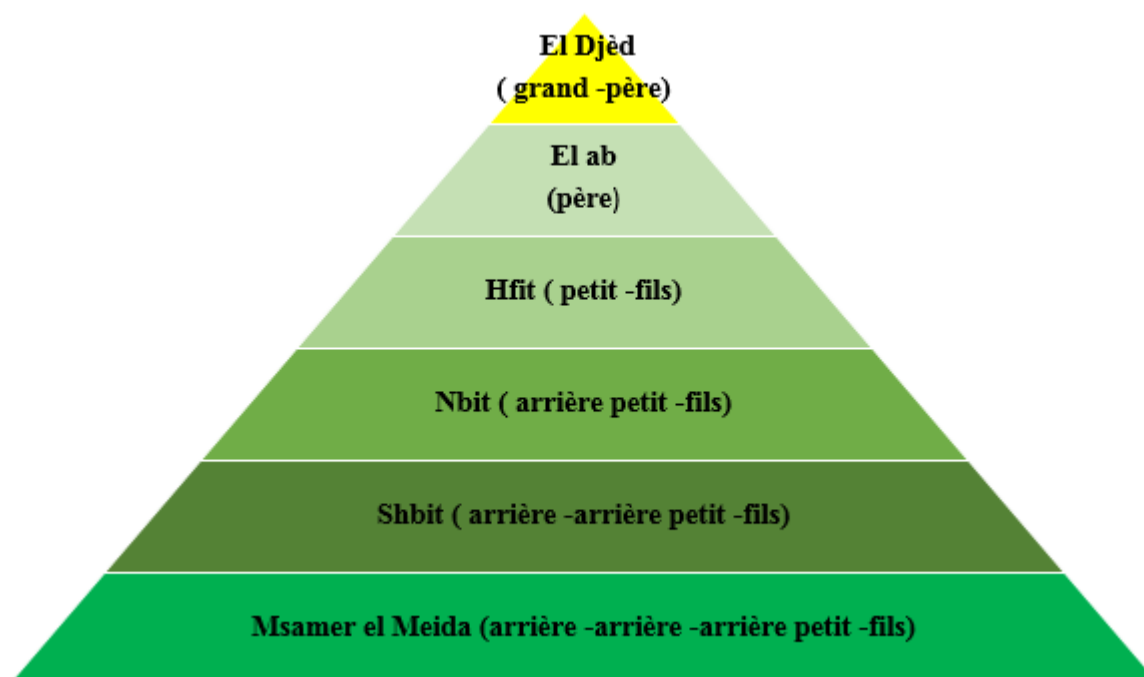
A ce sujet, nous rappelons la question de reproduction de générations, celle qui nous pousse à évoquer une expression populaire figée :

« El hafit wa nbit wa shbit w msamère el mida »

(le petit fils , l'arrière-petit-fils, l'arrière-arrière-petit-fils et les petits clous de la table ronde)

Pour les sciences sociales et humaines, cette expression populaire renvoie à des exceptions pour certaines familles de Tlemcen et d'Ain El Hûts : Nous avons retrouvés une descendance, ayant atteint la sixième génération.

Grphe n° 5: la représentation graphique de la succession des générations



Dans la mémoire collective se trouvent, à travers les siècles et de génération en génération, l'importance des liens parentaux, familiaux, sociaux et sociétaux, accompagnés de leur fiabilité dans la famille pour atteindre toutes les couches de la société. Les récits personnels du vécu (récit du vécu) et les légendes populaires, constituent un mythe auquel est attribué le caractère familial et sociétal : le mythe familo- sociétal. Celui-ci regroupe toutes les caractéristiques et des marqueurs socio anthropologiques d'un mythe familial et d'un mythe sociétal, en plein compétition et concurrence.

4- Conclusion

Tout est motif et émotif dans le cas du rapport parents/enfants. Tout est raison pour une bonne raison. Tels sont les deux principes philosophique qui accompagnent cette approche qui fait valoir les éléments fondamentaux de la quotidienneté et de la vie commune avec la vieillesse qui nous interpelle pour une réflexion critique. Les conditions sont requises pour rappeler les éléments fondateurs de « vivre ensemble » et « vivre la vieillesse ».

La réalité semble dominer la situation conflictuelle par cette approche où la sociologie et l'anthropologie trouvent une place pour une analyse critique du comportement d'une franche de la société algérienne vis-à-vis des séniors, entre parents et membres de la société à laquelle nous appartenons. A l'écoute des jeunes d'hier et d'avant –hier, la génération des Nouvelles Technologies de

l'Information et de la Communication (NTIC) et de la Communication Electronique et Digitale (CED) se montre orientée vers un avenir qui peut être certain ou incertain sans aucun regard sur le passé, exprimé par :

- L'Histoire de l'Homme (femme/homme)
- La Mémoire (individuelle, duelle et plurielle ou collective.)
- Les Souvenirs

Ce triptyque du passé nous renvoie, principalement au récit du vécu afin de pouvoir en considération le parcours de chaque « shibani » ou « shibania ». Les séniors demeurent les témoins d'un passé, en temps, en espace et en environnement socio sociétal, culturel, etc.

Mariés, avec un foyer et une cellule familiale, les enfants restent toujours enfants, aux yeux de leurs parents respectifs. Les parents pensent plus à leur âge de séniors que celui de leurs propres enfants, devenus adultes et géniteurs d'une nouvelle génération, et surtout celle qui se répète.

A leurs yeux attentifs, les séniors sont présents : les petits enfants restent, pour l'éternité, leurs enfants avec l'idée d'être plus jeunes dans l'âge par rapport à la génération parentale. Ils peuvent grandir sans pour autant dire qu'ils sont adultes et responsables.

Les principes, les valeurs, la tradition et la sagesse sont l'expérience que nous retenons pour les enseignements tirés afin de les faire valoir dans un discours contradictoire à celui de la jeunesse montante, que nous appelons « G3 »

1 Références

- Beloni, P. (2019). *thèse sous la direction de Philippe Nubukpo et Helène Hoarau* ., Limoges: Université de Limoges .
- Boutinet, J. –P. (2013). Repère théorique pour une compréhension de la vie adulte. *Psychologie de la vie adulte*, 96-114.
- Carnaille, C. (2017). Les émotions face à l'altérité. *Queste*, n°35, 133-148.
- Durkheim, E. (1988). *Les règles de la méthode sociologique*. Paris: Flammarion.
- Guentaou, M. (2011). *Le retour vers l'enfance. La maison traditionnelle, un lieu d'histoire et de mémoire. Le cas de Dar Sbitar (Tlemcen, Algérie) dans la grande maison de Mohammed Dib*. Perpignan: 191-205.
- Guentaou, M. (2016). *Documents pour servir l'histoire et la mémoire locales : l'exemple d'Ain El Hûts , blèd Esh Shorfa wa El m-rab-tine*. Paris: Edilivre.
- Guentaou, M. (2019). Culture à l'ère du numérique et pratiques juvéniles : IVA entre expressions et Big Data enrichi. *French Journal For Media Research/id.1864*, 1-13.
- Halbwachs, M. (1925). *Les cadres sociaux de la mémoire*. Paris : Felix Alcan.
- Halbwachs, M. (1968). *La mémoire collective*. Paris: PUF.
- Jendel, C. (2005). les différents parcours de vieillissement. *Les tribunes de la santé*, 2005/2, n°7, 25-35.
- Kerivel, A. (2015). Réflexion discursive sur les interstices .De l'oisiveté à l'insécurité : les interstices dans le champ de l'éducation au regard de la Méthode de la théorie enracinée. *Spécificités ;2015/1, n°7*, 111-127.
- Lavelle, L. (2013). Autour de la sagesse,. *Chemin de sagesse*, 85-103.
- Linares, J. L. (2003). Le vieillissement,. *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, 2003/2, n°31, 6-26.
- Peperzack, A. T. (2011). vie et sagesse . *Savoir et Sagesse*, 1-18.
- Rosay-Notz, H. (2004). Prise en charge des personnes âgées dans les sociétés traditionnelles. *Etudes sur la mort*, 2004/2, n°126, 27-36.
- Syngly, F. d. (2006). *L'enquête et ses méthodes. Le questionnaire*. Paris: Armand Colin .
- Van Gennep, A. (1981). *Rites de passage*. Paris : E.Nourry.

Vetö, M. (2019). La vieillesse. *Communio*, 2019/4, 39-48.